

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITE, DE LA PROFESSION DE FOI ET DE LA PREMIERE COMMUNION

Trinité et eucharistie

Nous avons la joie aujourd'hui de célébrer des étapes importantes de la vie chrétienne de plusieurs enfants et jeunes adolescents, pour Carla-Rose et Aurore qui vont faire leur profession de foi, et pour Mathilde, Aliénor, Esther, Foulque et Silda dont nous célébrons les premières communions à l'occasion de la fête de la Sainte Trinité.

On pourrait se demander quel est le rapport entre le mystère de la Très Sainte Trinité et le mystère de l'Eucharistie. Vous connaissez peut-être cette très belle icône de la Trinité, qui a été peinte - ou plutôt *écrite* - par Roublev et qui date du début du XVème siècle, icône où l'on contemple les trois anges recevant l'hospitalité du patriarche Abraham qui leur sert trois gâteaux de fleur de farine avec du beurre et du lait ainsi qu'un jeune veau apprêté. Selon les interprètes, cette icône représente en fait la Sainte Trinité : Abraham n'y figure pas et les trois anges symbolisent respectivement chacune des trois personnes divines ; la coupe au milieu d'eux renvoie à l'Eucharistie.

La Trinité et l'Eucharistie sont les deux pôles de notre foi. La Trinité, c'est Dieu transcendant qui nous dépasse complètement, Dieu au-dessus de nous - Dieu infiniment grand. Et l'Eucharistie, c'est Dieu très proche, « plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes », comme dit saint Augustin - Dieu infiniment petit. Par l'Eucharistie, chers enfants, celui que le monde ne peut contenir va entrer au fond de votre âme pour y demeurer. Nous voyons bien ainsi que la Trinité constitue avec l'Eucharistie les deux pôles de notre foi. On peut dire que tout part de la Trinité, tout passe par l'Eucharistie et tout revient à la Trinité. La Trinité, c'est le mystère du Dieu unique qui pour autant n'est pas un Dieu solitaire et par conséquent n'est pas un Dieu narcissique qui se contemple lui-même. Dieu est communion de personnes, dont tout l'être est de se communiquer comme Père, dont tout l'être est de se recevoir comme Fils, dont tout l'être est de se donner et de se rendre comme Esprit-Saint. Ainsi Dieu se communique d'abord en Dieu, puis ensuite en dehors de Dieu. Et en se communiquant, il nous fait participer de ses biens. Et c'est dans la communion eucharistique que cette participation au bien divin est la plus intense. Par l'Eucharistie, en effet, ce Dieu tri-personnel entre en relation personnelle avec nous, et il noue avec chacun d'entre nous la relation la plus intime qui soit. La Trinité, c'est Dieu qui est amour, comme le dit saint Jean : Dieu aimant, le Père ; Dieu aimé, le Fils ; Dieu amour, l'Esprit-saint. Or par l'Eucharistie, l'amour qui est en Dieu vient aussi en

nous, et nous prenons part d'une certaine manière à l'éternité de l'amour de Dieu puisque, comme dit encore saint Jean, il nous est donné de demeurer dans l'amour de Dieu.

Alors quelles sont les dispositions pour bien communier ? Je pourrais évoquer ici les conditions canoniques qu'il est toujours bon de se rappeler. Pour communier, il faut être baptisé catholique. Il faut pratiquer régulièrement sa foi, c'est-à-dire tous les dimanches. Il faut ne pas avoir sur la conscience de péché grave qui n'ait été absout. Il faut vivre en cohérence avec sa foi. Mais je voudrais laisser aujourd'hui ces conditions canoniques pour me concentrer sur les dispositions pour bien communier, pour recevoir avec fruit la communion.

La première condition, c'est assurément d'avoir une foi aiguisée : reconnaître par-delà les apparences que l'hostie que vous allez recevoir n'est pas une chose ni un objet mais qu'elle est une personne et un sujet, que l'Eucharistie que vous allez recevoir n'est pas n'importe quel moyen mais qu'elle est elle-même le but ultime, la plénitude de toute réalité. Pour communier avec fruit, il faut ensuite recevoir la communion comme des pauvres qui sont affamés et, par conséquent, qui ne sont pas saturés de nourritures terrestres. Il faut recevoir l'Eucharistie comme un don ineffable, comme un don inouï et non pas la prendre, l'acquérir et se l'approprier comme un droit. Pour recevoir avec fruit l'Eucharistie, il faut encore vouloir se laisser transformer par Jésus que nous recevons. Saint Augustin fait observer que lorsqu'on mange un aliment ordinaire, cet aliment se transforme en notre substance tandis que lorsque nous communions, nous pouvons nous laisser transformer dans l'aliment sacré que nous consommons. Pour bien recevoir l'Eucharistie, il faut encore s'offrir tout entier puisque Dieu se donne tout entier. Il faut répondre au « ceci est corps » total et au « ceci est mon sang » total par un total « me voici, Ô Dieu, pour faire ta volonté. » Enfin, pour bien recevoir l'Eucharistie, il faut ne jamais banaliser la communion. La communion n'est pas un acte conformiste ; on ne va jamais communier parce que tout le monde va communier. Je craindrais d'ailleurs une communauté ecclésiale où tout le monde communierait. Ne tombez jamais dans la routine. Et pour ne jamais tomber dans la routine, ces cinq enfants qui vont faire leur première communion aujourd'hui vous enseignent un secret : que chaque communion eucharistique soit une première communion eucharistique. Amen.

27 05 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr